

Carte de sociétaire

Autor(en): **Girardet, Max**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1905)**

Heft 59

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-626808>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

refusé à peu près un nombre égal de toile. La fréquentation, la vente d'œuvres et de billets de loterie marchent très bien.

* * *

De même, la *section de Bâle* a ouvert son exposition annuelle à la Kunsthalle. Nous n'avons pas de renseignements sur la marche de cette exposition.

Expositions futures.

Nous avons reçu les réponses suivantes à nos questions posées aux sections dans le n° 57 de « l'Art Suisse » :

Section du Valais : « Accorder le droit d'exposer une œuvre à tous les membres nous paraît exagéré et peu justifié, contraire aussi à la qualité de nos futures expositions. Nous pensons aussi qu'un jury central serait préférable aux jurys de sections, auxquels manquera toujours la liberté nécessaire. Mais il faudrait que ce jury central soit composé de délégués de chaque section. Le jury nommerait aussi quelques placeurs. »

La *section de Lausanne* : « En réponse aux deux questions du Journal n° 57, nous vous informons que la section de Lausanne a décidé de voter *oui* à l'unanimité pour la première question (chaque membre a-t-il le droit a priori d'exposer au moins une œuvre aux expositions de la société?), sous condition cependant que la surface attribuée à chaque artiste ou section soit bien déterminée et justifiée. Nous admettons, seconde question, qu'il y a lieu de laisser le choix des œuvres à un *jury central*, au cas où il y aurait plus d'une œuvre envoyée, de préférence à un jury de section qui nous paraît offrir bien des inconvénients. »

La *section de Zurich* : « Pour ce qui concerne le droit de chaque membre de pouvoir exposer a priori une œuvre, nous sommes *contre* cette mesure, craignant par là un abaissement du niveau artistique de nos expositions, et pensant que si chacun fait de son mieux, un jury ne sera pas à craindre. »

Nous sommes pour un *jury central*, composé d'un délégué de chaque section ; de même les sections devront être représentées pour le placement. »

Membres passifs.

La *section de Zurich* nous écrit à ce sujet : « Nous sommes *absolument d'accord* avec la proposition de M. Girardet, sous la forme indiquée dans le Journal n° 58. Nous nous permettons de proposer qu'il soit donné à chaque membre passif, annuellement, 3 à 4 gravures ou lithographies en noir et blanc. Les membres actifs auraient à envoyer des originaux, parmi

lesquels un jury ferait un choix. La société porterait les frais de reproduction. La première fois les originaux ne seraient pas ou peu payés. Une fois la situation financière améliorée, les originaux seraient à payer convenablement. Nous croyons que ces cadeaux feraient grand plaisir et rendraient de bons services tant au point de vue artistique que financier. »

Je me permets de dire que je trouve cette idée excellente ; seulement, surtout au commencement, 3 à 4 feuilles par an me semblent beaucoup. Il faudrait fixer le nombre, la grandeur, etc. d'après le nombre des membres passifs obtenus, afin de conserver l'équilibre financier. Mais il me semble que le principe est bon.

Nous attendons les opinions des autres sections.

M. G.

Proposition de la section de Paris.

La section de Paris propose à l'examen des sections d'ajouter aux statuts :

« Les femmes artistes peuvent être invitées à faire partie de la Société des peintres et sculpteurs suisses. » Les sections voudront bien donner leur avis sur cette proposition qui sera discutée à l'assemblée générale prochaine. »

M. P. E. Vibert ajoute entre autre : « Je regrette fort pour ma part l'absence parmi nous de M^{lles} Bally, Breslau, Cunz, Langenegger, Rœderstein, etc. » D'accord, mais ne pourrait-on pas dire « invitées à prendre part à nos expositions » au lieu de « à faire partie de la société » ?

Première exposition de la Société des peintres et sculpteurs à Bâle.

Le résultat et les comptes définitifs de cette exposition seront publiés dans le prochain numéro. Les réclamations à propos de frais de port qui n'auraient pas encore été faites, sont à adresser jusqu'à fin courant au président central. Les réclamations faites après cette date ne pourront plus être prises en considération.

Carte de sociétaire.

Sur notre demande, le Département fédéral de l'Intérieur, sur préavis de la Commission du Musée national, accorde, contre présentation de la carte de sociétaire, entrée libre dans les galeries du Musée national à nos membres qui s'y rendront pour y faire des études.

Cette carte de sociétaire doit être munie de la photographie de son propriétaire ; nous prions donc

tous nos membres de nous envoyer leur photographie (format carte-visite, non collée sur carton), contre quoi nous leur retournerons la carte de sociétaire. — *Ecrire lisiblement au dos de la photographie nom, prénom et adresse.* Nous espérons pouvoir bientôt vous communiquer d'autres avantages résultant de la possession de cette carte.

Et maintenant, Messieurs et chers collègues, nous vous souhaitons à tous de passer agréablement les jours de fête et de cette année dans la suivante.

Pour le Comité central,
Le président: *Max Girardet.*

Nationale Kunstaussstellung 1906.

Wir erhalten von der Sektion Genf folgendes Schreiben:

Genf, 18. Dezember 1905.

«Wollen Sie so gütig sein und folgenden Protest den Sektionen mitteilen und in unserem Organ veröffentlichen. Dieser Protest wurde an unserer Sitzung vom 8. November angenommen. Im Falle, dass die Mehrheit der Sektionen sich unserer Kundgebung anschliessen würden, wünschen wir, dass dieselbe im Namen der Gesellschaft schweizerischer Maler und Bildhauer der eidgenössischen Kunstkommission übermittelt werde.»

Vorschlag.

«Die Gesellschaft schweizerischer Maler und Bildhauer protestiert gegen die Verschiebung der Nationalen Kunstaussstellung von 1906 und wünscht, dass in Zukunft dieser Ausstellung unter allen Umständen ihr offizieller Charakter gewahrt werde und sie regelmässig alle zwei Jahre stattfindet.»

Für die Sektion Genf:

Der Sekretär: (sign.) *J. Plojoux.*

Dieser Protest wird wohl männiglich in Erstaunen setzen. Er bedarf einiger Aufklärung. Folgendes geht vor. Herr Abt, Präsident des Schweizerischen Kunstvereins und Mitglied der eidgenössischen Kunstkommission, stellte in dieser Kommission den Antrag, die Nationale Ausstellung 1906 fallen zu lassen. Weshalb?

Der Schweizerische Kunstverein feiert nächstes Jahr das fünfzigste Jubiläum seiner Turnusaussstellungen. Durch den Wegfall der Nationalen Kunstaussstellung, hoffte Herr Abt, würden der Turnusaussstellung mehr und bessere Werke als bisher zugeführt; vielleicht auch ein höherer Beitrag aus dem Kunstcredit. Diese Turnusaussstellungen haben Ihrem Zentralvorstand bereits Anlass gegeben, sich mit dem Vorstand des schweizerischen Kunstvereins in Verbindung zu setzen.

Wir haben unterm 24. Oktober Herrn Abt folgendes Schreiben zukommen lassen:

Namens der Gesellschaft schweizerischer Maler und Bildhauer erlauben wir uns, Ihnen einige Wünsche betreffend die vom Schweizerischen Kunstverein veranstalteten Turnusaussstellungen zu unterbreiten.

Einleitend möchten wir gleich betonen, dass es sich für uns in keiner Weise darum handelt, uns in Ihre Vereinsangelegenheiten einzudrängen, sondern dass wir lediglich von dem Bestreben geleitet werden, das Interesse für die Kunst und die Interessen der Künstler zu fördern.

Dies könnte unserer Ansicht nach durch eine Reorganisation der Turnusaussstellungen geschehen.

Es ist kein Zweifel und wird auch Ihnen bekannt sein, dass viele Künstler dem Turnus misstrauisch gegenüberstehen, dass einige denselben nicht mehr beschicken oder nur noch mit Werken, die sie nicht gerne auf eine andere Ausstellung senden; dafür senden Dilettanten massenhaft ein und — werden angenommen.

Dass das künstlerische Niveau der Ausstellungen darunter leidet, werden Sie auch schon selbst bemerkt haben, und es wird mit Bestimmtheit immer mehr sinken, sofern nicht Remedur geschaffen wird.

Diese unserer Ansicht nach vollständig berechnete Misstimmung hat ihren hauptsächlichsten Grund in dem bisherigen Wahlmodus und der Zusammensetzung der Jury, die jeweilen nur zum kleinsten Teil aus wirklichen, ausübenden Künstlern besteht, und zweitens in der Art und Weise, wie die Bilder placiert werden. Wir glauben, die Jury sollte von den *Ausstellern* gewählt werden, und zwar zwei Drittel auf doppelten Vorschlag der Gesellschaft schweizerischer Maler und Bildhauer und ein Drittel auf doppelten Vorschlag des Schweizerischen Kunstvereins, ein Verhältnis, ähnlich dem bei den Nationalen Kunstaussstellungen.

Dadurch würde unseres Erachtens das Interesse an dem Turnus bei den ausübenden Künstlern wieder erwachen, die Beschickung ihrerseits wäre qualitativ und quantitativ eine bessere, da sie zum voraus sicher wären, dass eine fachmännische Jury nur das annehmen würde, was den Namen «künstlerisch» wirklich verdient, und sie nicht mehr der Gefahr ausgesetzt wären, neben oder sogar über Werken placiert zu werden, deren Nachbarschaft für einen Künstler oft wirklich demütigend ist.

Der zweite Uebelstand liegt in der Art und Weise, wie die Bilder meistens ohne jegliches Verständnis gehängt werden.

Ist es doch z. B. am letzten Turnus in Biel vorgekommen, dass Herr Born, Maler aus Bern, bei seinem